



PRÉLUDES POÉTIQUES #DEBUSSY

24 PRÉLUDES DEBUSSY

INTERPRÉTÉS PAR
CYRIL GUILLOTIN
PIANISTE

FRANÇOIS MARTHOURET
COMÉDIEN

MIS EN SCÈNE PAR
ANDRÉE BENCHETRIT

SOMMAIRE

GENÈSE D'UN PROJET

p2

PRÉLUDES POÉTIQUES
#DEBUSSY

p3

PROGRAMME

p4

CYRIL GUILLOTIN

p5

FRANÇOIS MARTHOURET

p6

ANDRÉE BENCHETRIT

p7

SOUTIENS - PARTENAIRES

p8

CONTACTS

p9



GENÈSE D'UN PROJET

« Dans un concept approchant celui d'«Art total» wagnérien, ce projet «Préludes poétiques # DEBUSSY» se positionne, dans la filiation et par l'évocation, comme une illustration protéiforme d'un «style» français fait de lumières nouvelles, d'un patrimoine musical, littéraire, artistique ... d'un héritage !

Debussy, «Claude de France», figure emblématique du renouveau français en musique et de l'invention d'un nouveau langage inovant,

Cyril Guillotin, disciple du grand maître debussiste Aldo Ciccolini, et pianiste poète à la si large palette sonore (un «peintre du clavier» pour certains ...), tant à même de nous transmettre une nouvelle vision, une nouvelle lecture de ces 24 énigmes de Claude Debussy,

François Marthouret icône française du Théâtre et du Cinéma, au visages et à la voix reconnaissables entre tous, tantôt espiègles, tantôt profonds, tantôt énigmatiques et graves...

Debussy, Guillotin, Marthouret : une équipe faite pour porter cette «touche française» d'hier, d'aujourd'hui et de demain !

CONSIDÉRONS DEUX ŒUVRES ET DEUX ARTISTES

« Une œuvre audacieuse qui a révolutionné la musique du XXème siècle, **Les Préludes de Debussy** pour lesquels je me suis mise à la recherche de textes poétiques...

J'ai fouillé dans les influences du compositeur, mais aussi dans les harmonies, les images, les suspensions, les respirations, les parenthèses générées par l'écoute de cette musique riche, aboutie, envoutante et sensuelle. J'ai intimement donné un titre aux textes ainsi trouvés : Magic Debussy.

Je savais bien entendu que cet immense comédien, poète-funambule, équilibriste du jeu et des mots, **François Marthouret**, interpréterait ces textes pour dire la lumière du monde et de la nature, la rêverie du voyage, la peinture tonique des émotions venues des rythmes, des sons tracés par la magie de Debussy.

A l'origine du projet, **Cyril Guillotin**, grand pianiste, à la sensibilité rare et intense, soucieux de restituer avec élégance l'univers « naturel » des Préludes.

Alors... face à des talents pareils, dire la chance qui m'est donnée de pouvoir conduire le bateau de l'imaginaire de tels poètes et dire surtout la jubilation de me retrouver dans une telle aventure !

J'ai hâte d'entreprendre ce voyage.» **Andrée Benchetrit**



PRÉLUDES POÉTIQUES # DEBUSSY

Comme d'autres compositeurs avant lui (Grieg, Liszt à la fin de sa vie, Griffes, Bridge ou encore Malipiedo), **Claude Debussy** est souvent rangé sous l'étiquette pratique mais réductrice d'«impressionniste».

En effet, leurs supports d'inspiration plaident majoritairement dans ce sens : le vent, les sources et le feuillage, les nuages, la montagne et la mer, les parfums de la nuit, les cloches, les soleils couchants...

Mais, c'est bien à mon sens à un effort d'évocation, et non de description, que tente de se prêter **Claude Debussy**, par les moyens qu'il peut employer dans son acte créateur.

«Évoquer» n'est pas «décrire», et c'est bien dans cette dimension que je compte orienter la philosophie et l'âme du présent projet.

Il n'y a pas de vérité figée et établie comme un tableau achevé, mais que des esquisses, des pointillés au lieu de lignes, permettant une évocation personnelle (motivée et recherchée), teintée des couleurs et parfums du prisme de l'interprète, répondant aux suggestions du compositeur, et raisonnant donc différemment dans chaque âme d'auditeur .

Aboutissement de la pensée pianistique de **Claude Debussy**, ses 24 Préludes sont aussi un hommage bien connu à Frédéric Chopin et sa liberté d'expression.

Et c'est pour cela que j'ai choisi de pousser plus loin ce concept d'évocation, en assumant l'invitation à la collusion avec les autres arts (essentiellement la littérature et la poésie), par une invitation à un voyage nouveau de ces 24 Préludes, auxquels se mêleront des textes, des poèmes, des humeurs, portés par un comédien à la voix et la personnalité remarquables.

Un piano «orchestral» et «magistral», dans la profondeur de ses espaces, la variété de ses attaques, la diversité des nuances, l'imbrication des plans et d'univers si particuliers à chaque pièce et pourtant pouvant former une arche, un voyage, une odyssée ... une exploitation des possibilités de l'instrument, poussées à leur quintessence, dans ces pièces composée pour certaines en une seule journée, justifiant peut-être leur caractère si spontané.

DEBUSSY ayant choisi de donner un titre à l'issue de chaque prélude, et non à son commencement,

c'est autant d'évocations imagées et de directions qui sont permises de suivre pour l'auditeur et l'interprète, dans leur quête respective.

Il n'en reste pas moins que chaque prélude contient un mystère, plusieurs lectures possible, plusieurs «niveaux» de lecture possible.

Et c'est tout ces sens multiples, ces transparences, que **François Marthouret**, **Andrée Benchétrit** et moi-même souhaitons explorer et proposer dans un voyage de mots et de musiques, formant une alchimie poétique, guidant l'auditeur et le spectateur dans des mondes et des dimensions issus de sa propre imagination.

Un voyage donc, sans début ni fin trop marqués ou jalonnés, plus épars et délié, plus impalpable et inorganique, et pourtant ordonné... un voyage laissant l'auditeur dans un sentiment d'éternité, de temps suspendu tourné vers l'immensité de notre dimension intérieure.

Ainsi, ce n'est pas un catalogue de préludes qui est proposé à travers ce projet, mais bien une mise en perspective multiple :

- par les influences esthétiques du compositeur **Claude Debussy**,
- par la filiation artistique du pianiste **Cyril Guillotin** avec un des grands maîtres du genre, Aldo Ciccolini, dont il est le disciple,
- par le regard pertinent et transverse de l'immense comédien **François Marthouret**.
- par l'inventivité de la metteuse en scène **Andrée Benchétrit**.»

Cyril Guillotin



PROGRAMME

24 PRÉLUDES DE DEBUSSY

LECTURES

Danseuses de Delphes

Soleils couchants (Victor Hugo)

Voiles

Initium (Paul Verlaine, Poèmes saturniens)

Le Vent dans la plaine

Tête de faune (Arthur Rimbaud, Poésies)

« Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir »

Harmonie du soir (Charles Baudelaire, Les fleurs du mal)

Les Collines d'Anacapri

Prométhée (Louise Ackerman, extrait)

Des pas sur la neige

Les Pas (Paul Valéry, Charmes)

Ce qu'a vu le vent d'ouest

Haïku (Yosa Buson)

La fille aux cheveux de lin

Sensation (Arthur Rimbaud)

La sérénade interrompue

Sérénade (Théophile Gautier)

La Cathédrale engloutie

La fiancée des corbeaux (René Frégni, extrait)

La danse de Puck

Monologue de Puck (William Shakespeare, Le songe d'une nuit d'été)

Minstrels

J'ai une telle joie au cœur (Bernard de Ventadorn)

Brouillards

Promenade (Alfred de Musset, Œuvres posthumes)

Feuilles mortes

Vœu (Victor Hugo, Les orientales)

La puerta del Vino

Poème Epigraphe sur les murs de l'Alhambra (Ibn Zamrak)

« Les fées sont d'exquises danseuses »

L'eau et les rêves (Gaston Bachelard)

Bruyères

Renouveau (Stéphane Mallarmé)

General Lavine - eccentric

Costume (Olivier Peraldi, Bandes de clowns)

La Terrasse des audiences au clair de lune

Clair de lune (Paul Verlaine, Fêtes galantes)

Ondine

Ondine (Aloysius BERTRAND, Gaspard de la nuit)

Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.

Extrait des Papiers Posthumes du Pickwick Club (Charles Dickens)

Canope

La soif (Rainer Maria RILKE, Poèmes épars)

Les Tierces alternées

Le Pianiste (Laetitia Sioen)

Feux d'artifice

Promenade sentimentale (Paul Verlaine, Poèmes saturniens)

CYRIL GUILLOTIN



Une palette sonore riche et élégante, une remarquable et intense sensibilité, **Cyril Guillotin** est un artiste à part, un pianiste inclassable. « Un poète » diront certains, tant ses interprétations sont une invitation au voyage.

Disciple de Brigitte Engere et Aldo Ciccolini, **Cyril Guillotin** a travaillé avec les plus grands artistes et pédagogues : de D. Merlet à P. Devoyon, de D. Bashkirov à M. Voskressensky, mais aussi O. Gardon, B. Eidi, C. Fraysse, Pierre-L. Aimard, J. Rouvier, J. O'Conor...

Issu d'une famille dépourvue de musicien mais très tôt repéré par d'éminents musiciens, **Cyril Guillotin** multiplie les victoires en concours nationaux et internationaux de jeunes talents dès l'âge de 8 ans, et donne son premier récital à 11 ans au «Festival Européen MOZART» de Prague, sous les conseils de la pianiste hongroise Gabriella Torma.

Il mène alors une carrière d'enfant prodige, se produisant dans les plus prestigieuses salles françaises : salle Pleyel, salle Gaveau, Maison de Radio France, Musée Carnavalet, salle Cortot, Théâtre du Châtelet ...

Après l'obtention de son 1er Prix de piano - mention Très Bien au CNSM-Conservatoire de Paris (avec les chaleureuses félicitations d'Yvonne Loriod-Messiaen), quelques autres récompenses en musique de chambre et direction d'orchestre, et quelques prix internationaux, sa carrière explose en France (Salle Cortot, Cité Internationale, École Polytechnique de Palaiseau, École des Mines de Paris, Archives Nationales, Atrium Magne, Palais des Congrès d'Arcachon, Abbaye de Royaumont, «Festival Chopin» à Bagatelle, «Festival Jeunes Talents» à Paris, «Festival Radio France de Montpellier-Languedoc Roussillon», «Journées Lyriques de Chartres»...), comme à l'étranger (Allemagne, Autriche, Japon ...), ou lors de collaborations prestigieuses (Orchestre National d'Île de France, UNESCO, Orchestre de Picardie et P. Verot, L. Lefrançois qui lui dédie son triptyque pour piano seul « Les Visages »).

Il partage la musique de chambre avec des musiciens d'exception tels que J.Ferrandis, V.

Cortez, P. Vaello, S.Hata, F. Moretti, N. Stavy, N. Sarkechik, le Quatuor de Chartres...

Une agression violente en 2007 le contraint à arrêter le pinao pendant plus de huit mois et à refuser tout concert pendant deux ans. **Cyril Guillotin** tournera finalement cette interruption à son avantage en créant l'association « Les Classiques Buissonnières » pour porter la musique partout où on ne l'attend pas, pour tous, et sous formes nouvelles, et en obtenant brillamment ses diplômes supérieurs de pédagogie (Diplôme d'Etat et Certificat d'Aptitude), pour sortir de cette épreuve avec une nouvelle et grande profondeur dans son jeu, une vision neuve de sa position et de sa mission d'artiste.

Il se produira dès lors aux côtés des plus grands musiciens de son temps : P. Meyer, M. Mosnier, le Quatuor PARISII, D. Tosi, E. Vassilieva, P. Fontanarosa, M. Coppey...

Après un premier disque solo, « Sortilèges »-2013, qui l'a fait revenir sur le devant la scène, et récompensé du « Choix de France Musique », **Cyril Guillotin** a très vite enrichi sa discographie de « Balnéaire »-2014 (une monographie de musique de chambre du compositeur Laurent Lefrançois), avant de sortir en février 2016 son dernier double-disque « HELLDUNKEL-Clair Obscur »-2016 (EVIDENCE/Harmonia Mundi), en partenariat avec Radio Classique, et distingué par le «Maestro» de la revue PIANISTE, le «Coup de coeur» de T. Geffortin (Europe1), le «Coup de coeur» de F. Lodeon (France Musique), et 5 Diapasons décernés par le critique A. Lompech !

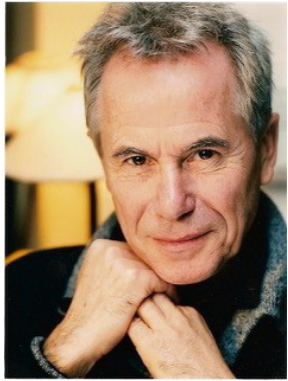
Cyril Guillotin enseigne le Piano et la Musique de Chambre au - CRD du Grand Narbonne (Aude) depuis 2013.

En 2016, il crée et prend la direction artistique du Festival « Ma Vigne en Musique-Narbonne Classic Festival » qui se tient au mois d'avril sur tout le territoire de la Narbonnaise.

« ...une interprétation vive, virtuose, virevoltante ... sa rondeur, sa pureté en chaque partie du clavier, ... tout chante, et à en perdre la tête, avec une tendresse que seuls une poignée d'élus peuvent faire passer sur un piano moderne ... la splendide technique de cet ancien élève d'A. Ciccolini lui permet de modeler le son à sa guise, comme libéré du piano... des interprétations magnifiquement inspirées et réalisées.

(DIAPASON - Alain LOMPECH)

FRANÇOIS MARTHOURET



THÉÂTRE

- Acteur

Elève au Cours Charles Dullin-TNP Jean Vilar. Assistant de Raymond Rouleau.

François Marthouret a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène : Antoine Vitez (*Le Percepteur de Lenz*, *La*

Mouette de Tchekhov) ; Peter Brook (10 ans, CICT, CIRT, *Kaspar* de Peter Handke, *Timon d'Athènes* et *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Ubu* d'A. Jarry) ; Stuart Seide (*Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare) ; Georges Lavaudant (*Dans la jungle des villes* de Brecht) ; Robert Hossein (*Jules César* de Shakespeare, *Huis-clos* de J-P. Sartre) ; André Engel (*Venise sauvée* de Hoffmanstahl) ; Jean-Louis Martinelli (*La Musica deuxième* de M. Duras) ; Philippe Lanton (*La mort d'Empédocle* d'Holderlin, *Trahisons* de H. Pinter) ; Bernard Murat (*Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, *Traits d'union* de Murielle Magellan) ; Alain Rais (*L'Intranquillité* de F. Pessoa) ; Daniel Benoin (*Faces* d'après J. Cassavetes et *Le Nouveau Testament* de S. Guitry) ; Jean Louis Martinelli (*Le Solitaire* de Ionesco) ; Claudia Stavitsky (*La mort d'un commis voyageur* d'A. Miller, *Les Affaires sont les affaires* d'O. Mirbeau) ; Daniel Benoin (*Ça Va ?* de J-C. Grumberg), (*Le Souper* de J-C. Brisville) ;

Nominations aux Molières : Second rôle et Acteur

- Mise en scène :

Il a mis en scène (avec Julie Brochen) et joué : *Père* de Strindberg ; *Gertrud* de Hjalmar Soderberg (avec Gérard Desarthe) ; *Le Livre des fuites* de JMG Le Clezio ; *Hamlet* et *La Tempête* de Shakespeare ; *Des jours et des nuits* d'Harold Pinter.

Président de La Maison du Comédien-Maria Casarès jusqu'en 2017 à Alloue (Charente), fondée par Véronique Charrier.

LECTURES PUBLIQUES

textes et voix : *Chostakovitch* avec le Quatuor Ludwig ; *Satie* avec Madeleine Malraux, *Pessoa*

avec Pascal Contet et nombreuses autres...

CINÉMA

- Comédien :

La Petite Jérusalem de Karin Albou ; *Sitcom* de François Ozon ; *Guerre* dans le haut pays de Francis Reusser ; *La Ville des prodiges* de Mario Camus ; *Aux petits bonheurs* de Michel Deville ; *Le Silence de l'été* de Véronique Aubouy ; *Liste noire* d'Alain Bonnot ; *Balade pour elle* de F. Comencini ; *La Petite Bande* de Michel Deville ; *Blades* de M. Piana ; *Dossier 51* de Michel Deville ; *Retour d'Afrique* d'Alain Tanner ; *Les Camisards* de René Allio ; *L'Aveu* de Costa Gavras ; *Deux jours à tuer* de Jean Becker ; *Venus Noire* d'Abdellatif Kechiche ; *Le Grand Jeu* de Nicolas Pariser ; *Mémoires sélectives* de Pauline Etienne ; *Tantale* de Gilles Porte ; *Grâce à Dieu* de François Ozon...

Il a joué dans de nombreux courts-métrages.

- Réalisateur :

Port au Prince, *Dimanche 4 Janvier* (2014), d'après le roman de Lyonel Trouillot *Bicentenaire* (2015).

TÉLÉVISION

- Comédien :

téléfilms sous la direction de Josée Dayan, Joyce Buñuel, Marcel Bluwal, Stellio Lorenzi, Jacques Fansten, Paul Vecchiali, Denys Granier-Deferre, Yves Boisset, Peter Kassovitz, Roger Vadim, Jacques Deray, Pierre Boutron, Joël Santoni, Hervé Baslé, Patrick Dewolf, Vittorio de Cisti, Raoul Peck, Jacques Otmezguine, James C. Jones, Frédéric Krivine, Luigi Perelli, Claude Couderc, Daniel Janneau, Philippe Venault, Caroline Huppert, Sebastien Gral, Didier Le Pêcheur, Edwin Baily...

- Réalisateur :

Mémoires en fuite, prix meilleur film, scénario et interprétation Festival Saint-Tropez 2000) ; *Comment va la douleur* (2010) ; *Le Grand Georges* (2012) (Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma et de Télévision, meilleure fiction 2013)

François Marthouret est Officier des Arts et des Lettres.

ANDRÉE BENCHÉTRIT



C o m é d i e n n e , dans *Le numéro d'équilibre* de Edward Bond. metteur en scène, En 2009, elle a joué la mère dans *Kroum* professeur d'art *l'ectoplasme* de Hanokh Lévin sous la mise en dramatique, **Andrée Benchétrit** a fait scène de J.-J. Mateu (Cie Petit Bois Toulouse), créé au TNT et tournées.

une école de théâtre En 2011, **Andrée Benchétrit** participe à la à Ramat-Aviv (Israël) lecture de Mellah, texte écrit par Ahmed Ghazali où elle a joué entre en compagnonnage avec S. Bournac (Cie Tabula autres Kafka et Rasa Toulouse), à l'Institut Français de Fèz au Goldoni, puis le Maroc.

Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon. Elle a co-dirigé la Compagnie La Rage de Vivre pendant 8 ans à Paris et joué notamment Tchekhov *Sur la grand' route*, Euripide *Médée* et de nombreux spectacles et lectures poétiques.

Elle crée en février 2005 la Compagnie THEATRALADOR à Clermont-Ferrand et met en scène en janvier 2006 *Monsieur Fugue* de Liliane ATLAN. En 2007 *Trois Dramuscules* de Thomas Bernhard au Sémaphore de Cébazat et au Théâtre de la Cour des Trois Coquins à Clermont-Ferrand. En 2009, création mondiale de *Faces* de Jan Laurens Siesling au Théâtre de la Cour des Trois Coquins. En 2010, Max Guedj, auteur de théâtre lui écrira *Les papillons de nuit*, créé au Théâtre de la Cour des Trois Coquins, et repris en 2011 avec le soutien de co-productions du Théâtre Garonne de Toulouse et du Ring (Toulouse).

Andrée Benchétrit tourne depuis 14 ans *La langue d'Anna* écrit pour elle par Bernard Noël, monologue imaginaire de l'actrice Anna Magnani, et continue de jouer ses « Petites Formes de Grande Proximité », dont *Les libertines*, qu'elle a mis en scène et joue à partir de textes libertins (du XVIIème siècle à nos jours), *Mais si, tu le connais ce poème !*, spectacle interactif où les spectateurs sont conviés à se ressouvenir des poésies dont nous connaissons tous le début mais dont nous avons oublié la suite.

Parallèlement, **Andrée Benchétrit** a travaillé à Toulouse avec M. Mathieu, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre 2 l'Acte et du Ring (lieu de créations artistiques et vivantes) ; elle joue sous sa direction dans *Excédent de Poids, insignifiant : amorphe* de W. Schwab et *Le Roi Lear* (pour lequel le rôle de Kent lui a été confié). Ces deux spectacles ont été créés au Théâtre National de Toulouse et ont tourné en Occitanie. En 2008, elle joue pour le Théâtre 2 l'Acte, l'Agent du service social départemental

En 2012, elle joue Grete dans *Les Présidentes* de W. Schwab, Cie Théâtre Mad, au Théâtre Municipal de Roanne.

Andrée Benchétrit rencontre Sidi Graoui, danseur et chorégraphe (Air Food Company), en juin 2007 au cours d'une résidence pour l'un et l'autre à la Cour des Trois Coquins. De cette rencontre naîtra *Des marches à suivre*, donné en septembre lors de la présentation de la saison culturelle de la Ville de Clermont-Ferrand.

Auparavant elle vivait à Lyon, elle a travaillé avec C. Brotons (Thomas Bernhard), J.-P. Lucet (Luigi Pirandello, Shakespeare), A.-L. Figuière (Racine, Marek Hlako), A. Fornier (Roméo et Juliette), B. Castan (Théâtre du Pélican, Clermont-Ferrand), P. Faure (F. Garcia-Lorca), M. Lador (Bernard Noël), E. Marie (Scarface Théâtre - Slimane Benaïssa, Abdelkader Alloula), P. Goyard (Théâtre Graffiti - Bernard Marie-Koltès et Evgueni Grichkovets), F. Maimone (Shakespeare), D. Zamparini (Molière), J.-C. Gal (Juan Rulfo - Théâtre du Pélican, Clermont-Ferrand).

Au fil des années, **Andrée Benchétrit** a participé à des stages animés par A. Mnouchkine, P. Brook, F. Clavier, S. Mongin-Algan, G. Naigeon, P. Goyard, J.-L. Hourdin et J.-Y. Pick.

Elle a mis en scène en 1996 *Cela a eu lieu* d'Edmond Jabès avec V. Ros de la Grange et L. Vercelletto.

En 2010, elle a participé à un stage sur la « Transmission du Théâtre » (Chantiers Nomades) sous la direction de P. Papini, M. Corvin, Y. Marc, D. Hannivel, et se tourne vers l'animation de stages sur « le chœur antique et contemporain » (sessions au Conservatoire de Théâtre de Toulouse et dans le cadre de la formation d'acteur « l'acteur pluriel » durant 4 ans pour le Théâtre 2 l'Acte à Toulouse, Université de Clermont-Ferrand).



SPECTACLE

Une création musicale et théâtrale autour de Debussy

Professeurs au Conservatoire du Grand Narbonne, Cyril Guillotin et Andrée Benchetrit ont imaginé un spectacle où de grands textes français se mêlent aux préludes du grand compositeur. Des lectures assurées par un très grand nom du théâtre.

Organiser la rencontre entre les grandes plumes et le grand répertoire, lier textes et musique pour qu'ils paraissent ne faire qu'un... Mission impossible ? Le pianiste concertiste Cyril Guillotin et la comédienne Andrée Benchetrit ont relevé le défi. Leur terrain de jeu ? Les douze premiers préludes d'Alfred Debussy. Chacun d'entre eux a été associé à un texte : pour les lire, voire les incarner, le grand François Marthouret a répondu présent. Alors que les trois artistes ont achevé deux semaines de résidence au théâtre de Pézenas, ils livrent leur perception de

ces *Préludes poétiques* #Debussy.

■ **Guillotin, le clavier voyageur**

« J'ai joué Debussy plus tôt que la normale, car Gabriella Torna, qui fut ma professeure de piano, était une amatrice de musique française, expli-

Debussy côtoie Hugo, Verlaine, Baudelaire ou Valéry...

que Cyril Guillotin. Ce compositeur m'accompagne donc de-

puis longtemps, et je sentais que le moment était venu d'offrir quelque chose autour de son répertoire, et plus globalement de la musique de mon pays ».

Ce « quelque chose », c'est la concrétisation d'une « vision personnelle » dépassant les seules œuvres du maître. « Adjoindre le verbe aux douze premiers préludes était pour moi le meilleur moyen de transmettre cette musique au public avec une plus grande intensité. » Une conviction découlant du regard, ici encore très personnel, que Cyril Guillotin porte sur ces compositions majeures de Debussy. « La tradition veut que chaque prélude soit considéré comme une petite pièce sans lien aucun avec les suivantes. Mais en ce qui me concerne, j'ai toujours perçu un cheminement de l'une à l'autre, et c'est ce que je veux faire partager au public. » Au fil des préludes et des auteurs, le futur spectacle a ainsi été pensé « comme un véritable voyage ».

■ **Benchetrit, le poids des mots**

C'est à la comédienne narbonnaise, ici metteuse en scène, qu'il revint de choisir douze textes collant à chacun des douze préludes du livre I. Andrée Benchetrit a même doublé la mise, le projet d'enchaîner sur le livre II étant déjà dans les cartons. « Je suis restée enfermée chez moi durant une semaine, raconte-t-elle. La musique de Debussy n'est pas facile : ce ne sont pas des airs

qu'on peut fredonner. Je devais donc l'écouter et la comprendre, au sens de la prendre avec moi. Quelques textes semblaient couler de source, pour les autres, je me suis appuyée sur toutes les lectures que j'ai pu engager de façon sensible, aimante, jubilatoire, dans l'espoir de conquérir le plus grand nombre tout en conservant mon point de vue ».

■ **Marthouret, la portée de la voix**

Le répertoire de Debussy côtoiera ainsi Hugo, Verlaine, Baudelaire ou encore Valéry. « Je ne mets pas de la musique sur des mots, ou vice-versa, insiste Andrée Benchetrit. Tout le travail entre Cyril et François a consisté à s'écouter l'un l'autre, de manière à ce que par la magie de la musique, de l'interprétation et de l'entrée en parole, on assiste à un tissage naturel des sons et des mots ». Objectif : « Donner le sentiment que ces écrits et ces partitions ont été pensés, dès le départ, pour aller ensemble ».



► Le pianiste Cyril Guillotin.

Photos Philippe Leblanc

« Je connaissais bien les préludes, car j'ai incarné Debussy dans un téléfilm, indique François Marthouret. Par ailleurs, j'ai toujours pris beaucoup de plaisir à dire des textes. Et lorsqu'en plus la musique se joint à la lecture, il peut en sortir un rapprochement nouveau entre ces deux arts ». Aux côtés de Cyril Guillotin, qui lui donne la « réplique » au piano, le comédien est donc parti en quête d'une « alchimie » difficile à saisir. « Il n'y

a pas de loi, juste une confrontation des textes et de la musique au travers de nos personnalités respectives. Mais je serais incapable d'en expliquer la recette. » François Marthouret décrit plutôt « un travail artisanal de répétition et de connivence entre pianiste et récitant », à la recherche du juste équilibre. Quant à savoir comment incarner un texte... « En ce qui me concerne, ça fait 75 ans que j'y travaille. »

Lionel Omières

Pierre Richard et Bruno Rigutto en renfort

Préludes poétiques #Debussy sera présenté le dimanche 1^{er} septembre à Toulouse, dans le cadre du festival « Musiques en dialogue aux Carmélites ». Des représentations sont également prévues en octobre 2019 en région parisienne, à Pézenas en février prochain, puis à Narbonne en avril dans le cadre du festival « Ma vigne en musique ». Cette création ayant vocation à tourner partout en France, deux autres artistes se sont joints à l'aventure pour prendre le relais, si besoin, de

François Marthouret et Cyril Guillotin. Mais attention : on reste ici dans le quatre étoiles, puisqu'il est question du comédien Pierre Richard et de l'immense pianiste Bruno Rigutto. « Ce ne sont ni des doublures, ni des remplaçants, insiste Cyril Guillotin. Nous formons une équipe de deux acteurs et deux musiciens : au fil des dates, le spectacle sera joué par les uns ou par les autres ». Avec la certitude, pour le spectateur, de ne jamais perdre au change.



► Andrée Benchetrit est comédienne et metteuse en scène.

Le Carnet du Jour
Une pensée pour vos proches, amis...
Avis parus ce jour :

<p>Audite (11) ANDRIEU Marie-Rose BERTRAND Jean Camille COUDERC Henriette GIANET Christian GRIZAUD Julien GUILGUE Serœe</p>	<p>LAPORTE Simone MANGINI Daniel NADAL Suzanne PISTER André VIDAL Pierre Hérault (34)</p>
--	---

PRESSE

CLASSICTOULOUSE.COM, par Serge CHAUZY)

Ce dimanche 1er septembre 2019 à 16 h, Musique en Dialogue aux Carmélites présentait le dernier concert-lecture de sa saison. La création originale présentée et intitulée « Préludes poétiques #Debussy » s'est imposée comme un objet à la fois musical et littéraire, façonné, imaginé par un trio d'artistes mettant en commun des talents complémentaires. L'attachant pianiste Cyril Guillotin, l'acteur et réalisateur sensible François Marthouret et l'imaginative metteur en scène Andrée Benchetrit ont ainsi porté avec ferveur cette création devant un public charmé et conquis.

L'épine dorsale du spectacle repose sur les douze Préludes du Premier livre du grand Claude Debussy, abordés avec finesse, poésie et profondeur par l'excellent pianiste Cyril Guillotin. Ces douze moments colorés cheminent en compagnie d'une palette de textes puissamment évocateurs de la substance même de la musique, déclamés avec une sérieuse légèreté qui caractérise l'art du dire de François Marthouret. Ce voyage initiatique est habilement mis en lumière, mis en scène, animé par Andrée Benchetrit qui choisit en outre l'ensemble des douze textes. Comme en écho, les notes et les mots s'appellent et se répondent. Des bruits de nature viennent également épicer cet itinéraire. Cris d'oiseaux et d'enfants, vagues déferlantes, échos d'orage, relient par moments les interventions musicales.

L'accompagnement de chacun des Préludes par un poème prend des formes diverses. Parfois le texte annonce le contenu du Prélude qui suit. Parfois, il lui succède. Et à plusieurs reprises, il s'y superpose. Cette troisième intervention surprend d'abord, puis s'intègre bien dans le déroulement général du parcours poétique. La complicité qui réunit le musicien et l'acteur constitue le ciment de leur association. On peut supposer que les interventions de François Marthouret influent sur le jeu de Cyril Guillotin et réciproquement ! A cet égard, l'entrée en scène des deux artistes donne le ton. L'acteur s'accoude d'abord au clavier du piano et le musicien s'allonge sur le siège du récitant, avant de reprendre chacun sa place.

Le pianiste aborde l'écriture de Debussy avec une palette de couleurs d'une belle richesse. En ce sens, il dépasse l'étiquette d'« impressionniste » qui est souvent accolée au nom du compositeur et n'hésite pas à dissiper la brume qui parfois accompagne à l'excès certaines interprétations. Les deux premiers Préludes, Danseuses de Delphes et Voiles distillent un charme irrésistible qu'accompagnent respectivement Soleil couchant, de Victor Hugo, et Initium, de Paul Verlaine.

Les choix poétiques, que l'on doit à Andrée Benchetrit, s'avèrent particulièrement adaptés aux thèmes des pièces musicales. Ainsi quelles paroles pourraient, mieux que Harmonie du soir de Charles Baudelaire, faire écho à « Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir » ? Arthur Rimbaud, Paul Valéry, Théophile Gautier, mais aussi William Shakespeare et même Bernard de Ventadorn apportent leur pierre à l'édifice.

Cyril Guillotin confère un relief particulier et contrasté aux pièces de caractères opposés. La douce évocation de La fille aux cheveux de lin, succède ainsi à la violence maîtrisée de Ce qu'a vu le vent d'ouest, pièce elle-même précédée de la magie de Des pas sur la neige. Une sorte d'apothéose accompagne l'interprétation impressionnante de La Cathédrale engloutie dont le grand crescendo donne le frisson. Du grand art !

PRESSE

[Charmes poétiques aux Carmélites à Toulouse](#) (RESMUSICA, par Alain Huc de Vaubert)

La troisième saison des concerts-lecture de Musique en dialogue aux Carmélites s'est achevée dans ce somptueux écrin baroque toulousain avec cette formule toujours aussi intéressante : faire dialoguer musiques et textes littéraires choisis par les artistes invités.

Facétieux Préludes poétiques de Debussy

Une semaine plus tard en ce même lieu, c'était au tour du pianiste Cyril Guillotin et du comédien François Marthouret, de clôturer cette saison de concerts autour des douze préludes du Premier livre de Debussy en un concert astucieusement mis en scène par Andrée Benchetrit.

Une mise en scène discrète, mais vivante et ludique, qui donne un autre ton à l'aspect figé du concert. Avec les deux protagonistes habillés de blanc à la façon du début du XX^{ème} siècle, nous nous imaginons à l'heure de la sieste chez Debussy, au bord d'un jardin luxuriant, avec le compositeur et son compère figurant tous les poètes accompagnant chacune des douze pièces du recueil. Les poèmes choisis par Andrée Benchetrit résonnent en adéquation naturelle avec chacun des préludes, tantôt en introduction, tantôt en conclusion, ainsi que Debussy choisissait ses titres, afin que lui-même et l'auditeur puissent laisser s'épanouir leur imagination. Parfois le poème se superpose à la musique en un étonnant mélodrame poétique comme Harmonie du soir de Baudelaire sur Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir afin de donner deux voix à une même inspiration poétique.

Le jeu complice du pianiste et de l'acteur dépasse le cliché d'«impressionniste » dont on affuble souvent Debussy et leur échange, où chacun influe sur le comportement de l'autre, dissipe le sfumato convenu pour offrir une plus grande clarté à ces pièces souvent confinées dans une atmosphère par trop diaphane. Cyril Guillotin colore cette musique d'une riche palette, accentuant les reliefs parfois contrastés des pièces de caractères opposés. C'est sous ce nouvel éclairage que l'on goûte le charme envoûtant de Danseuses de Delphes et Voiles judicieusement accompagnées par Soleils couchants de Victor Hugo et Initium des Poèmes saturniens de Verlaine. À la vigueur de Ce qu'a vu le vent d'ouest, répond un énigmatique haïku de Yosa Buson : « Les fleurs du cerisier tombées, le temps appartient aux branches », tandis que Sensation de Rimbaud accompagne La fille aux cheveux de lin : « Heureux, comme avec une femme... ».

Cyril Guillotin lâche les lions dans une interprétation musclée de la Cathédrale engloutie avec ce terrifiant grand crescendo dont le frisson est accentué par la sombre Fiancée des corbeaux de René Frégni.

Mais l'atmosphère s'allège et s'éclaircit avec le réjouissant monologue de Puck du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare : « Voici l'heure où le lion affamé rugit... », qui accompagne naturellement la Danse de Puck. Foin du sérieux du concert, les deux compères quittent toute retenue pour le dernier prélude Minstrels auquel répond nécessairement J'ai une telle joie au coeur du troubadour Bernard de Ventadorn. Le texte se mêle à nouveau à la musique et François Marthouret s'assied à côté de Cyril Guillotin au piano comme un elfe maléfique décidé à troubler le jeu de son complice en le mimant et ajoutant quelques notes imprévues.

Conquis et ravi, le public ne veut plus les lâcher et Cyril Guillotin offre en rappel et en remerciement à François Marthouret le célèbre Nocturne N° 20 op. posthume de Chopin, joué avec grande sensibilité et délicatesse.

PRESSE

[Préludes poétiques](#) (Utmisol.fr, par Jean Jordy)

Deux hommes vêtus identiquement de toile blanche légère, chapeau de paille, l'un jeune, l'autre plus âgé, prennent place, l'un au piano, l'autre sur une chaise longue en rotin.

L'été bat son plein; le bruit des vagues, le chant des oiseaux bercent cette fin d'après midi de douce quiétude. Prestement, comme souriant de cette étourdie, ils échangent leur place: l'homme âgé prend possession de la chaise, le plus jeune du piano.

Le décor est planté, le climat s'esquisse, de confiance, d'échanges complices, élégant et feutré. Le concert à deux voix peut commencer. Cyril Guillotin impose d'emblée les calmes accords des Danseuses de Delphes, premier des Préludes du Livre I de Debussy; et François Marthouret énoncera les premiers vers des Soleils couchants de Hugo. Une heure durant, le piano juvénile et le baryton plus étouffé de l'acteur dialogueront, se superposeront parfois - et on regrettera ce double et indiscret irrespect des mélodies conjointes - , suggérant une complicité entre un père et son fils, un sage et son disciple, une amitié entre les mélodies de l'un et les vers de l'autre, les échos qu'engendre chacun des deux arts.

Il serait un peu vain de remettre en cause le choix de tel ou tel texte, tant l'appariement entre un prélude musical et le poème est affaire de subjectivité et la metteure en scène, la talentueuse Andrée Benchetrit, maîtresse d'oeuvre de ces nouveaux Dialogues en musique aux Carmélites, possède à coup sûr sa propre sensibilité.

Accueillir un spectacle c'est à la fois respecter le choix de ses concepteurs et exprimer un ressenti très personnel. Ici où là, le miracle de la rencontre n'opère pas; parfois il s'avère, à nos yeux , à nos oreilles, pleinement abouti.

Ainsi par exemple des Pas dans la neige, pur concentré d'émotions debussystes, sublimés par Cyril Guillotin et les mystérieux Pas de Paul Valéry distillés par Marthouret, le sensuel Sensation de Rimbaud appelant la Fille aux cheveux de lin. ou enfin les fantaisies des Minstrels , leurs jeux de scènes pleins de charme et d'ironie et l'hymne à la joie de Bernard de Ventadorn. La spatialisation, l'acoustique ou la sonorisation ne rendent pas toujours pleinement justice à l'art de dire d'un François Marthouret glissant autour du piano lumineux de Cyril Guillotin.

Le musicien français, concepteur et interprète d'un disque très original et hélas! épuisé Helldunkel Clair -obscur (2015) s'avère en direct une révélation. Son interprétation du chef d'oeuvre de Debussy est magnifique d'intensité, de relief, de limpidité.

Les climats de ces extraits, de ces essences musicales témoignent à la fois d'une maîtrise technique très savante, mais aussi d'un art des nuances et d'une ferveur poétique. Ce qu'a vu le vent d'ouest déploie sa fougue, son énergie, son électrisante virtuosité; La sérénade interrompue joue à se moquer prestement; les Collines d'Anacapri embaument; la Cathédrale engloutie surgit puis s'efface, solennelle, imposante, fragile, mystérieuse à jamais. Le Nocturne n°20 de Chopin, cadeau du pianiste à l'acteur, et au public ravi, prolonge les vibrations de cette vespérale harmonie.

PROCHAINS CONCERTS

Vendredi 25 octobre 2019 à 12h

Plessis- Robinson (92)

Entreprise MBDA



Jeudi 06 février 2020 à 20h45

Pézénas (34)

Théâtre historique

Pour réserver : [ICI](#)

Le 09 avril 2020 à 20h00

Toury (28)



Le 24 avril 2020 à 20h30

«Ma Vigne en Musique-Narbonne Classic Festival» (11)

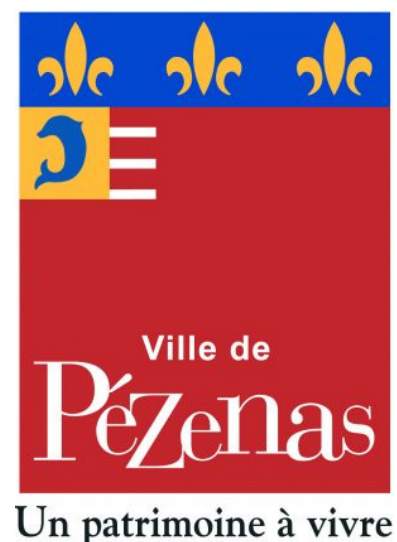
NARBONNE - Palais des Archevêques

Salle des Synodes

Pour réserver : [ICI](#)



SOUTIENS ET PARTENAIRES





BSARTIST MANAGEMENT

BETTINA SADOUX

Cell : +33 (0)6 72 82 72 67

Mail : contact@bs-artist.com

Site Internet : www.bs-artist.com